

SCRIPTA

Numéro Scripta : 1263

Auteur(s) : Bayeux (vicomte)

Bénéficiaire(s) : Renouf Paen [particulier]

Genre d'acte : charte

Authenticité : non suspect

Datation : 1282, 17 février

Lieu d'émission : Bayeux

Action juridique : autre

Langue du texte : ancien français

Analyse

Reconnaissance par Guillaume Lespec d'une dette de 21 sous tournois envers Renouf Paen.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Bourrienne Valentin (Abbé), *Antiquus cartularius ecclesiae Baiocensis (Livre noir)*, Rouen-Paris, Lestringant-Picard (Société de l'histoire de Normandie), 1902-1903, 2 vol., n° CCCCLXXXVIII, t. 2, p. 228-229.

Dissertation critique

Le 3 mars 1281 ou le 17 février 1282 (nouveau style). Le 17 février 1281 est proposé par V. Bourrienne. Cf. Pâques tombe le 13 avril en 1281 et le 29 mars en 1282.

Texte établi d'après a

A touz cels qui ces letres verrunt, le visconte de Baiex, saluz. Sachiez que Guillame Lespec, de Saint Sauvoor de Baiex, establi par devant mei, recognut que il deit à Renouf Paen vint et un sout de Torneis por cen que il les a paiez por lui à Thébaut Beneet, et le délivra de prison deu chastel de Baiex, à paier et à rendre, à Pasques prochaines à venir, au dit Renouf ou à son commandement qui portera ces letres. Et, por les diz deniers paier et rendre au dit terme, le dit Guillame obliga, par devant mei, son cors à prendre et à tenir en prison, et touz ses biens muebles et immuebles, où que il seient présens et à venir, à prendre, à lever et à despendre, de si à tant que les diz deniers soient touz paiez et renduz au dit Renouf, et les couz et les damages, que il aureit por défaut de paiement, autressi comme le principal dete. Et, en tesmoig de cen, ceste letre est seelée deu seel de la visconté de Baiex, à la requeste des parties, sauve la dreiture le Rei. Et jen, devant dit Guillaume, qui voil et otroi que la vente, qui sereit faite de mes biens par la justice le Rei por défaut de paiement, seit ferme et estable, met desorendreit tout mon héritage en la main le Rei, que se il esteit mestier de vendre, que empechement n'i puisse estre por chose que jen face desorénavant que le Rei ne le puisse vendre ou faire vendre por défaut de paiement. Et renonce à tout privilège de croiz prise et à prendre, et à toutes exceptions par quei le paiement porroit estre retargié. Ce fu fait en l'an de grâce mil ijc quatre vinz et un, le marsdi après le diemenche des brandons.